

TRAJECTOIRE D'EXPLOITATION

N°6

FOCUS SUR...

Course de galop

FILIÈRE ÉQUINE

Entraînement du cheval
de course au galop dans
la discipline de l'obstacle

RÉGION



ZOOM SUR... LE CENTRE D'ENTRAÎNEMENT

Les écuries sont privées, et appartiennent ou sont louées par l'entraîneur. Les infrastructures d'entraînement sont quant à elles collectives. Dans le cas présent, le centre d'entraînement de Chantilly est géré par France Galop, il compte 1900 hectares de pistes, bois et trotting, et 2500 chevaux à l'entraînement répartis chez une centaine d'entraîneurs différents. C'est le plus gros centre d'entraînement de galopeurs en France. Les entraîneurs payent un droit d'accès aux pistes mensuel (+100 € HT), prélevé sur le compte du propriétaire du cheval entraîné. Des prestations complémentaires peuvent être rajoutées, notamment les galops spéciaux lorsque les chevaux travaillent sur les gazons des pistes spécifiques.

Une écurie de galop spécialisée en obstacles

Innover en matière de gestion du propriétaire pour fidéliser les clients et assurer la pérennité de l'entreprise

Une écurie de course à taille humaine basée à Chantilly, dans laquelle le chef d'exploitation a à cœur de transmettre et de faire vivre sa passion à ses clients, tout en amenant chaque cheval au niveau de performance qui lui correspond. L'entraîneur débute dans le métier, en ayant pour lui d'avoir fait ses armes dans les plus grosses maisons de l'obstacle français et anglo-saxon. Au cours de ses expériences, il a pu observer les forces et faiblesses des différents systèmes, et commencer à imaginer les idées qu'il allait développer dans sa propre entreprise. Le propriétaire est identifié dans cette entreprise comme une pièce maîtresse. Le chef d'exploitation met tout en œuvre pour développer, rendre attrayantes et pérenniser les formes de propriété dans son écurie de courses.

Données repères

Main-d'œuvre : 3,5 ETP : le chef d'exploitation + 2,5 ETP salariés (3 personnes différentes dont une à temps partiel)

30 boxes, 1 marcheur, 2 paddocks, accès aux pistes du centre d'entraînement de Chantilly

Nombre d'équins : 26 équins en permanence à l'écurie mais 43 chevaux différents sur l'année

Chiffres clés de l'activité

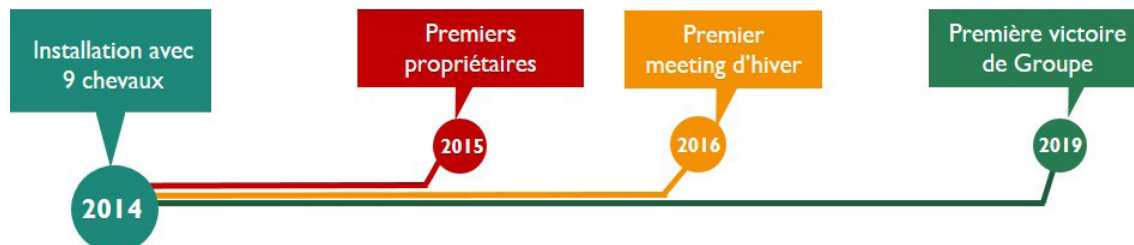
21 chevaux en pension - 5 chevaux de commerce en propriété (en 2019)
11 propriétaires différents ou associations de propriétaires

Discipline	2018		2019	
	plat	obstacles	plat	obstacles
Nbre chevaux différents	4	12	5	12
Nbre de partants	10	44	14	35
Victoires		7	1	4
Places		16	8	8
Ratio victoires & places / partants	0	0,52	0,64	0,34
Gains totaux	-	138 000 €	18 450 €	124 165 €
Part entraîneur	-	19 300 €	2 500 €	17 300 €
Gains + part entraîneur / équidé	9 831 €		9 553 €	

Historique de l'exploitation

Avant de s'installer, l'exploitant a vécu différentes expériences de jockey en France et en Irlande (2008-2010), d'assistant entraîneur (2010-2012), et de courtier-trading de pur-sang entre la France et l'Irlande/Angleterre (2012-2014).

Quelques dates clés



L'exploitant a un objectif pour chaque cheval et adapte son entraînement aux ambitions visées

Zoom sur... Groupe et black type

Il s'agit d'un système de classification internationale, attribué par la FIAH (Fédération Internationale des Autorités Hippiques), qui distingue les courses selon le niveau des chevaux. Les courses Black-type (« Caractère gras ») sont des épreuves de grande qualité et les chevaux qui performant ont leur nom marqué en gras, ce qui leur confèrent une valeur de reproducteur sur la scène internationale. Quatre types de courses sont Black-type : les Groupes I, les Groupes II, les Groupes III et les Listed-race. Elles existent en plat et en obstacles.



Spécificités point par point

Investir dans la jeune génétique

L'entraîneur souhaite garder un équilibre dans la répartition de ses produits, et ne pas abandonner le commerce de chevaux qui est sa variable d'ajustement. Il investit donc chaque année dans les poulains ou yearlings aux ventes (1 à 5 maximum), qu'il garde en propriété ou association avec des amis, afin de les valoriser à l'entraînement et de les vendre « clefs en main » à des propriétaires ou dès qu'ils ont des performances. Ce pari sur la jeune génétique est un risque, qui peut s'avérer lucratif en fonction des éléments qui se révèlent. Le chef d'entreprise mesure ce risque et le limite, en maîtrisant parfaitement son coût de valorisation. Il s'attache à vendre le cheval en fonction de son potentiel, y compris s'il s'avère très bon, et que la tentation serait de la garder.

« Je n'ai pas les moyens de garder les bons chevaux dans mes boxes pour le moment, mais c'est un objectif d'entreprise à long terme »

Gestion innovante du propriétaire

Un recrutement des propriétaires de chevaux de course moderne et innovant est mis en place par le chef d'entreprise. La base pour une écurie de course est d'avoir des propriétaires, qui payent une pension pour que le cheval soit entraîné. Cette formule sécurise l'entraîneur, qui a des ressources mensuelles fixes pour assurer les charges courantes. Les gains de courses sont un supplément qui permet l'investissement, matériel ou chevaux.

Dans cette entreprise, les solutions ont été imaginées et mises en œuvre pour conquérir un nouveau propriétaire. L'entraîneur mandate un courtier aux ventes aux enchères pour trouver des petites investisseurs (qui n'auraient pas la capacité à acheter et assumer les coûts d'un cheval seuls), les faire se rencontrer, acheter un cheval pour le placer à l'entraînement chez lui. Il fait de même en passant par des syndicats anglais, qui peuvent rassembler jusqu'à 3000 personnes, pour acheter des parts de chevaux à l'entraînement chez lui. En contrepartie, il met en place un système d'information très dynamique, afin que les co-propriétaires, quelles que soient leurs contraintes géographiques, puissent être informés de l'évolution de leur cheval, de leurs objectifs (logiciel dédié, groupes Whatsapp...).

Quelques indicateurs de fonctionnement

Résultats économiques

Chiffres 2019

L'exploitant entame sa 5^{ème} année d'installation, il n'a pas encore atteint son rythme de croisière et sa taille de structure souhaitée. Néanmoins, le système actuel lui permet de vivre correctement de son métier, à condition de rester vigilant sur la répartition du chiffre d'affaires. L'équilibre entre les chevaux en pension et les chevaux en propriété destinés à la vente est primordial. Ce sont au maximum cinq chevaux par an qui peuvent être en pleine propriété ; au-delà le risque financier est trop important et pourrait mettre en péril la jeune entreprise.



Produit courses (pension, gains...)/équidé présent	17 600 €
Gains de courses part entraîneur	19 800 €
Produits de pension	360 000 €
Charges opérationnelles/PB	36 %
EBE /UMO exploitant	36 000 €

Prix de vente
pension
=
45 € HT/jour



Impact environnemental

Aucune démarche de certification n'est envisagée. En revanche l'exploitant s'attache à trier l'ensemble des plastiques de l'écurie (sac d'aliments, ficelles/filets fourrages). Un accord a été signé avec la Ville de Chantilly qui récupère et recycle les emballages des fourrages et aliments équins.

Aspect travail

L'exploitant est en phase de développement. Pour le moment, il a besoin d'être reconnu et donc visible sur les grands événements équestres (courses, ventes aux enchères...). Il a donc un rythme de vie soutenu entre l'entraînement, où il monte lui-même à cheval les matins, et les sorties publiques. La qualité de vie est un aspect important pour lui mais il envisage de s'accorder plus de temps à l'issue des cinq années à venir.

Analyse stratégique



Forces

- Ancien jockey, le chef d'exploitation connaît parfaitement les spécificités de l'entraînement d'un cheval d'obstacles
- Situation géographique, aux portes de Paris, avec tous les axes de communication à proximité
- Entreprise équilibrée qui anticipe les sorties de chevaux pour toujours avoir les boxes pleins
- Force commerciale importante pour trouver ou attirer vers les courses de nouveaux propriétaires
- Chef d'exploitation parfaitement bilingue, ce qui lui permet d'avoir des clients d'autres nationalités



Faiblesses

- Peu de bagage administratif du chef d'exploitation pour gérer une entreprise
- Gestion de la ressource humaine en fonction de la fluctuation des effectifs



Opportunités

- Arrêt d'entraîneurs et écuries qui se libèrent en location, car le foncier à Chantilly est inaccessible



Menaces

- Fin du commerce avec les pays anglo-saxons à moyen terme



Regard d'éleveur

Avec du recul, l'entraîneur appréhenderait différemment son installation. Les premières années ont été difficiles, non pas à cause de la technicité du métier à laquelle il était parfaitement formé, mais à cause des contraintes méconnues d'un chef d'entreprise. Il ne s'était pas fait correctement accompagner et en a pâti. Dorénavant le système est fiable et sécurisé, le chef d'entreprise fait un point mensuel avec son comptable afin de piloter son entreprise sous tous ses aspects.



Facteurs clés de réussite

- Compétences techniques et zootechniques pour le travail des chevaux
- Expériences d'entraînement
- Savoir-faire pour choisir les courses en fonction du profil des chevaux
- Création d'un bon carnet d'adresses pour l'activité de commerce
- Parfaitement bilingue, capacité à développer son activité à l'étranger
- Utilisation d'outils modernes pour la gestion des chevaux mais aussi de la clientèle (vidéos, groupes Whatsapp...)

Ce travail a été réalisé Aline Decouty,
pour le Réseau national Économique de la Filière Équine

Contact : aline.decouty@gmail.com

Document édité par l'Institut de l'Élevage – Septembre 2020 - Référence Idele : 00 20 602 009

Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : A. Decouty

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

